



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Une Afrique rurale en mouvement

Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara



Avec la contribution technique de



GovInn
Centre for the Study of
Governance Innovation

Une Afrique rurale en mouvement

Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara

Publié par

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
et

le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ou le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les appellations employées et la présentation des données sur la/les carte(s) n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO ou du CIRAD, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO ou du CIRAD

ISBN 978-92-5-130468-6 (FAO)

ISBN 978-2-87614-737-9 (CIRAD)

© FAO, 2018

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Conception de couverture et photos :

Par Laurence Laffont en utilisant des photos libres de droits obtenues sur : [pixabay - www.pixabay.com](http://pixabay.com)

Citation :

Mercandalli, S. & Losch, B., eds. 2018. Une Afrique rurale en mouvement. Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara. Rome, FAO et CIRAD. 60 p.

Le lien entre changement climatique et migration rurale est complexe. Plusieurs facteurs enchevêtrés et souvent auto-renforcés entrent en jeu. La combinaison d'événements climatiques et d'autres facteurs naturels, sociaux, politiques et économiques affectent les populations vivant dans des environnements déjà vulnérables et fragiles. Comprendre comment le changement climatique interagit avec les autres moteurs de la migration nécessite de démêler cette complexité pour concevoir des stratégies d'adaptation qui s'attaquent aux causes profondes de la vulnérabilité et répondent aux défis de la migration liée au climat.

UN FACTEUR AUX FACETTES MULTIPLES

Le changement climatique est un phénomène mondial dont les impacts généralisés deviennent de plus en plus perturbateurs pour les systèmes humains et naturels. Les événements climatiques varient en nature, en intensité et en fréquence. Des aléas soudains, comme les inondations, peuvent entraîner une relocalisation immédiate de personnes qui quittent les zones dévastées, même si elle est souvent temporaire. Des événements à évolution lente, tels que les sécheresses, peuvent déclencher des formes de migration progressives mais plus durables, comme dans les années 1970 dans la région du Sahel. L'observation montre que les communautés ont traditionnellement fait face aux environnements défavorables et s'y sont adaptées. Les populations rurales ont toujours montré une extraordinaire capacité d'innovation, comme l'illustre le façonnage patient de nombreux paysages agricoles dans le monde entier, tels que les systèmes agricoles d'oasis ou de culture en terrasses. La migration fait depuis longtemps partie de ces processus d'adaptation et est une stratégie de diversification des moyens d'existence et de gestion des risques. Les pasteurs dans les zones arides et semi-arides ont développé des stratégies de mobilité pour faire face à la variabilité du climat et réduire la pression sur les ressources naturelles.

L'ampleur des effets du changement climatique pose aujourd'hui des défis sans précédent et façonne les modèles de migration. La relation entre changement climatique et migration est loin d'être basée sur une causalité linéaire. Bien que les changements environnementaux puissent influencer la migration, la décision de migrer est induite par les structures sociales, économiques et politiques ainsi que par des facteurs cognitifs tels que l'attachement au lieu. Les résultats de ces interactions sont profondément hétérogènes et peuvent stimuler différentes réponses, y compris l'immobilité lorsque les aléas climatiques affectent l'accès à des biens et ressources indispensables à la migration. La migration a été de plus en plus considérée comme une réponse adaptative aux impacts du changement climatique, opérant comme un régulateur et contribuant à la résilience des communautés d'origine.

DES ZONES TROPICALES PARTICULIÈREMENT AFFECTÉES

Les régions tropicales, et plus particulièrement l'ASS, sont particulièrement vulnérables aux conséquences du changement climatique. Cette vulnérabilité ré-

sulte des caractéristiques locales, comme l'importance des cultures pluviales qui représentent 96% des terres agricoles en ASS, sans compter les faibles capacités d'adaptation économiques et institutionnelles au changement climatique.

Les changements de températures et de précipitations peuvent avoir des effets sévères sur les moyens d'existence, en raccourcissant le temps de maturation des cultures, en augmentant le stress hydrique et en affectant la floraison et la grenaison. Des études quantitatives indiquent que les régions tropicales connaîtront des pertes de récolte pour le blé et le maïs, même avec de petits changements de température. Les pertes de récolte pour les principales céréales sont estimées à environ 20% d'ici 2050 si aucune mesure n'est prise pour atténuer l'effet du changement climatique. Les régions très sensibles au changement de température telles que la région soudanaise (sud du Sénégal, sud du Mali, Burkina Faso) devraient connaître des réductions de rendement plus fortes que dans les régions plus sensibles aux changements pluviométriques comme le Sahel (Niger, Mali central, nord du Sénégal et Burkina Faso).

Le changement climatique peut favoriser l'insécurité alimentaire. L'ASS est l'une des régions qui seraient les plus sérieusement touchées, avec des scénarios prévoyant une augmentation de 20% de l'incidence de la malnutrition en 2050. Les crises alimentaires résulteraient probablement d'une succession des chocs plutôt que d'événements isolés, et du couplage entre facteurs climatiques et non climatiques. Les prédictions des modalités de migration rurale basées sur les projections climatiques sont de fait inexactes et négligent la complexité.

UN IMPACT SPÉCIFIQUE SUR LES PERSONNES ET LES ZONES LES PLUS VULNÉRABLES

La relation changement climatique-migration n'est pas seulement liée à l'exposition des populations aux aléas climatiques et aux chocs mais aussi à leur sensibilité et capacité à s'adapter à de tels événements. L'exposition aux aléas climatiques, la dépendance envers des activités de subsistance sensibles au climat (comme l'agriculture pluviale) et de faibles capacités et possibilités d'adaptation sont certains des éléments composites qui déterminent la vulnérabilité, et donc les moteurs et les formes de la migration.

En ASS, les conditions d'existence des communautés rurales et les revenus ruraux dépendent encore fortement d'activités extractives (chasse, pêche et cueillette)

et de l'agriculture (vente de produits et autoconsommation de nourriture, d'eau et d'énergie - bois et charbon de bois). Le lent développement des équipements d'irrigation, la faible capacité d'adaptation des systèmes de production agricole existants et une capacité institutionnelle à concevoir et mettre en œuvre des mesures d'adaptation efficaces limitée exacerbent une dépendance excessive envers les facteurs naturels. De plus, la majorité des populations rurales sont pauvres ; beaucoup se trouvent dans une pauvreté extrême, et leur capacité à faire face aux chocs externes est limitée par des possibilités d'épargne rares, voire inexistantes. Alors que la parenté et les réseaux sociaux peuvent permettre des stratégies d'adaptation, dont la migration, d'autres facteurs tels que les faibles niveaux d'éducation ou de patrimoine et un accès limité aux ressources peuvent constituer un obstacle. Certaines régions du continent font déjà face à des crises environnementales critiques. Ce sont des zones où la pression foncière est élevée (comme les hauts plateaux éthiopiens ou la région des Grands Lacs) et où la vulnérabilité est également exacerbée par des pénuries d'eau (par exemple au nord du Nigéria, dans des zones spécifiques du centre du Mali et du Burkina Faso).

DES ENVIRONNEMENTS INSTITUTIONNELS PARTICULIÈREMENT FRAGILES

Le changement climatique affecte les individus différemment selon leur niveau de vulnérabilité et leurs capacités à répondre à ses impacts. Dans les pays où des mécanismes d'atténuation du risque sont en place, les ruraux peuvent être mieux équipés pour se préparer et faire face aux effets négatifs du changement climatique. Un accès effectif aux systèmes d'assurance privés et aux biens publics (protection civile) et la capacité des gouvernements à répondre aux besoins de base à la suite de catastrophes naturelles pourraient, par exemple, permettre aux populations de reconstruire leurs moyens d'existence et de réduire l'impact de la migration. De même, des mesures préventives visant à renforcer la résilience des moyens d'existence et à réduire leur sensibilité à la variabilité du climat pourraient offrir des marges de progrès aux populations locales. Des interventions s'attaquant aux racines de la vulnérabilité, allant de la construction d'infrastructures résilientes au climat au renforcement de l'éducation et à l'accès à l'information, pourraient contribuer au double objectif de réduire la vulnérabilité et d'améliorer les effets positifs de la migration et consolider la résilience. Dans la plupart des pays d'ASS, des problèmes tels que l'instabilité politique, la mauvaise gouvernance, le manque de capacités et des ressources financières limitées empêchent l'utilisation efficace et la mise en œuvre de tels mécanismes. Prévention et adaptation nécessitent des stratégies de développement basées sur des choix collectifs, fondées sur des visions possibles et souhaitables du futur et des scénarios plausibles. Cela implique des processus participatifs pour la conception appropriée et efficace de politiques publiques et la mise en œuvre d'actions multi-acteurs.

Fig.11.3 : Zones d'aridité en 2005



Fig.11.2 : Niveaux de dégradation des sols en Afrique en 2005

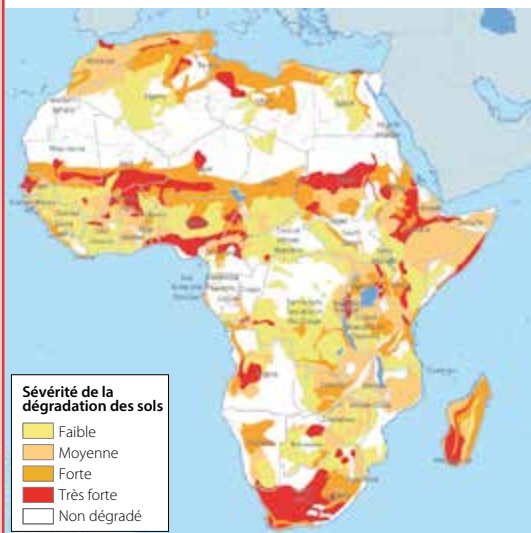


Fig.11.1: Densité de population en 2010

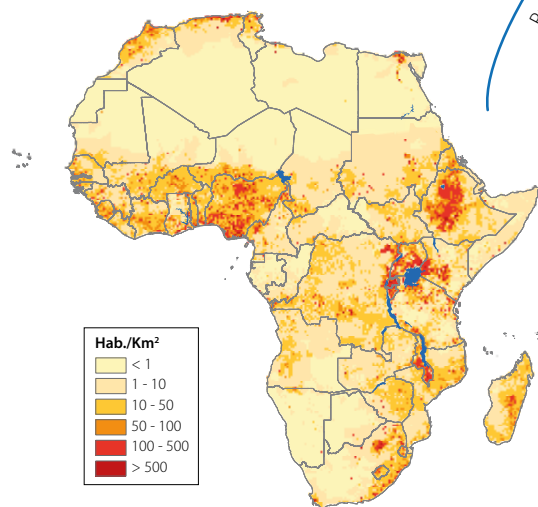


Fig.11.6 : Niveaux de vulnérabilité (début du 21^{ème} siècle)

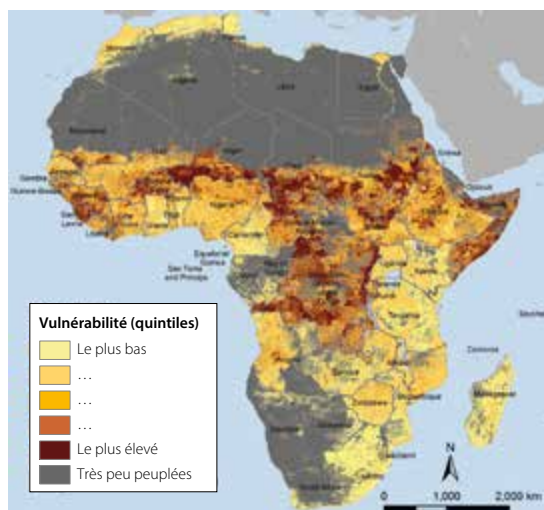


Fig.11.4 : Population active engagée dans l'agriculture en 2013

Agriculture

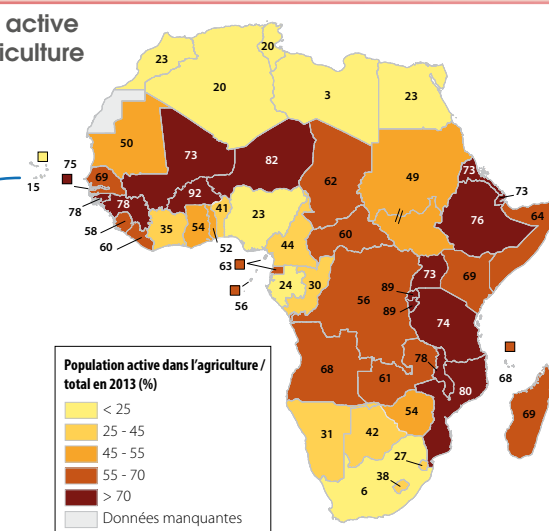


Fig.11.5 : Répartition de la pauvreté en 2013

